

Parfois, je préfère le monde de la nuit à celui du jour : l'atmosphère et les personnes ont l'air différentes. Avoir passé une nuit avec ma soeur Laëtitia dans une gare en Italie, me promener dans les rues le soir, attendre un bus de nuit, dormir dans un hôpital. Les personnes qui travaillent la nuit (pompiers, brancardiers, infirmières, chauffeurs de bus...) côtoient davantage la misère, la solitude, la souffrance et la mort. Leur travail, leur empathie, leur humour, permet aux autres personnes qui les rencontrent, de recevoir un petit moment d'apaisement, de légèreté, de bonheur.